Rapport moral
35èmes rencontres – Dole 19/11/23

Un grand merci au comité de Dole, à Axel et Laurence qui l'animent pour la qualité de leur accueil. Ce comité fait partie de nos « jeunes » comités qui nous engagent à aller de l'avant, à ne pas nous arrêter en chemin dans la nécessité de poursuivre nos actions pour l'accès aux soins de toutes et de tous, en restant ancrés dans nos convictions mais en nous renouvelant pour nous adapter à la transformation de notre société.
Car ce sont nos comités qui font la richesse de notre Coordination, ce mot de coordination veut tout dire, il ne s'agit que de coordonner des comités autonomes, amplifier leurs voix par nos réseaux, leur apporter un soutien quand ils le demandent et se donner des moyens pour porter au niveau national nos exigences communes.
Avant de préparer cette introduction à nos débats d'AG, j'ai relu mon rapport moral de l'année dernière – cela va m'éviter des redites - puis j'ai relu tous les compte-rendus d'AG qui sont sur notre site, et j'y reviendrai.
Eviter des redites : je ne vais donc pas dire que la situation est catastrophique. C'est pire que l'année dernière, éviter aussi de dire que si la santé, l'accès aux soins, est une préoccupation majeure de la population et que cette question est trop peu relayée par toutes les organisations, en dehors de celles dont c'est l'objet principal.
Je vais éviter aussi de dire que les mobilisations sont difficiles, nous le notions déjà l'année dernière, le conflit des retraites sans succès n'a pas arrangé les choses.
Je vais plutôt faire un point sur la richesse de nos comités, leur diversité avant de vous présenter la feuille de route que le CA sortant vous propose pour l'année à venir.
Nos comités sont divers, par leur mode de création, lors d'une lutte massive ou par volonté de quelques uns ou unes de s'inscrire dans la mobilisation pour l'accès aux soins,
Ils sont divers par celles et ceux qui l'ont créé, ici personnels hospitaliers, là élus ou usagers,
Ils sont divers par leur approche de la notion de rassemblement, ici accueillant toutes celles et ceux qui veulent défendre leur hôpital, ailleurs plus sélectif d'un point de vue politique, excluant ceux qui défendent les pouvoirs en place (dans la diversité de l'histoire politique de notre pays depuis la création de la coordination).
Ils sont divers par leur préoccupation première, ici l'hôpital, ailleurs les soins de premier recours.
Ils sont divers par la volonté ou non d'intégrer les instances consultatives.
Ils sont divers aussi par leurs modes d'action mais je voudrais souligner des exemples comme le travail à Feurs ou à Marmande d'élaborer des solutions concrètes avec l'ensemble des acteurs : à Marmande par exemple, le comité a écouté les difficultés des personnels, des urgentistes, accepter provisoirement la régulation des urgences, avec d'ailleurs tout ce que cela pose comme question de fond, toujours avec le souci de faire le lien avec la politique nationale. Les urgences n'ont pas fermés et des médecins sont venus. A Feurs, il y avait 450 personnes à la dernière réunion publique.
C'est à mettre en parallèle avec l'histoire de Carhaix, que l'on connaît moins, car malgré le soutien de la coordination ancien et renouvelé, le comité n'est pas adhérent, sans doute ne se retrouvant pas dans un mouvement national. Il y a quinze jours il annoncé la fête de la victoire et ces derniers jours, c'est la déconfiture la plus totale, devant un accord non respecté.
Les situations sont complexes !
C'est en tenant compte de cette complexité, de la diversité des situations et de nos comités avec leur histoire, les choix de leurs membres qu'il nous faut continuer à écrire une histoire commune pour gagner un meilleur accès aux soins pour toutes et tous.
C'est le sens de la feuille de route proposée.
Je ne vais pas intervenir sur chacun des points proposés. Certains sont très habituels, mais cela ne vous empêchera évidemment pas dans le débat de les commenter, de faire des propositions pour améliorer etc …
Je vais juste pointer quelques aspects

- aider les comités dans leurs actions pour souligner que nous avons de plus en plus de membres des comités dans des instances, en particulier les commissions d'usagers, même si c'est le plus souvent comme suppléant. Il y a certainement, non pas à former, ils n'ont pas d'autres choix que de suivre la formation obligatoire de France Asso Santé, qui, rappelons le, est payée pour former les représentants d'usagers et n'a donc pas à refuser nos représentants au prétexte que nous ne sommes pas adhérent de la FAS, mais à faciliter les échanges d'expérience pour voir comment cette participation peut être le plus utile à notre but commun.
Cela n'empêche pas qu'il faut que nous développions nos formations, en nous aidant de l'exemple de Remiremont.
Avec la formation, il y a la communication, à la fois pour nos comités et pour la coordination sur lequel nous nous avons de grandes marges d'amélioration, sans doute d'ailleurs en nous appuyant sur l'expérience de quelques comités.
- impulser des actions et renforcer les liens de la coordination avec d'autres organisations. Je le mets ensemble, car nous devons nous appuyer sur l'expérience de la campagne que nous venons de mener sur le PLFSS. Si le résultat apparent est nul, vu les 49.3, cela a donné du grain à moudre à nos comités qui n'avaient pas de sujet aiguë local de mobilisation, en particulier avec la pétition pour aller à la rencontre des gens, faire connaître leur comité et débattre de la Sécurité Sociale et les retours témoignent de l'intérêt de cette forme d'action. Cette campagne a été faite avec d'autres organisations, dans Convergence des services publics ou dans le cadre du tour de France de la Santé. Dans les deux cas la plupart des organisations officiellement participantes ont été d'un faible apport. Partout où nous avons des comités ce sont eux qui ont été à l'initiative du tour de France, représentant largement plus de la moitié des initiatives hors Paris, cela a d'ailleurs souvent été une initiative déjà prévue, étiquetée tour de France. Ailleurs, cela a, à part quelques cas, été l'initiative d'une organisation sans réellement chercher le lien avec les autres, le plus bel exemple étant Nantes où une organisation signataire du tour de France a organisé une initiative sans en informer le comité, dont elle fait partie. En relisant des compte-rendu de nos AG ou les rapports d'activité du début des années 2010, au moment du lancement du socle commun de NSED, j'ai vu des questions sur la confusion entre NSED et la coordination freinant les adhésions à la coordination et autres problèmes, entre autre une entrave à la visibilité de la coordination. Les mêmes questions se posent ! La recherche de lien avec d'autres organisations ne peut être une fuite en avant aux difficultés de mobilisation !
De quoi avons nous besoin ? Un de lancer des campagnes, pour donner des idées de mobilisation aux comités sans actualité urgente, pour donner de la visibilité à nos idées et il y a une liste de possibilités dans la feuille de route, en sachant que l'on ne fera pas tout mais qu'il en faut sans doute plusieurs pour répondre à notre diversité. Deux d'avoir des relations avec d'autres organisations, à la fois pour donner des liens localement à nos comités ou aux personnes un peu isolées qui souhaitent en créer un et pour monter des campagnes communes. Pour monter des campagnes communes, nous avons besoin de géométrie variable pour être le plus large possible. Il nous faut par exemple reprendre contact avec les associations de maires, l'appel contre la suppression de l'AME aurait pu être beaucoup plus large et nous ne ferons pas une campagne pour les maternités de proximité avec certaines organisations qui sont dans le tour de France.
Aider les comités, impulser des actions et affiner nos propositions. C'est la meilleure aide à la mobilisation en montrant que des solutions sont possibles : la feuille de route énumère quelques sujets de réflexion pour l'année. D'autres sont possibles, mais il faudra choisir !
Et je vais terminer rapidement par deux points : réfléchir à un changement de nom de la Coordination. Cela aussi, on le retrouve dans de vieux compte-rendus, mais cela monte de plus en plus dans les demandes que l'on a. Et travailler au renouvellement de notre CA. Nous intégrons cette année des administrateurs de comités en pleine dynamique, Vincent Carlier de Marmande, Jean Marc Leysenne et Roger André d'Alès, François Boudet de Brioude. Il nous faut continuer dans ce sens pour l'année prochaine. Pour ma part, je rêve d'une transition progressive pour laisser ma place au printemps. Je voudrais remercier François Mollon de Feurs et Anne Saouter d'Oloron

Ste Marie pour leur participation. Ils n’ont pas souhaité renouveler leur mandat faute de disponibilité, mais avaient quand même enrichi notre réflexion.